

LA CONSTRUCTION DE LA NATION FRANÇAISE : SYNTHESE

Au XII^e : la nation commence à devenir une réalité historique : idée d'une nation dont les membres ont le royaume de France pour patrie commune, formulée dans les milieux intellectuels (ex : la Chanson de Roland, Suger et les Chroniques de Saint-Denis, fin XIII^e).

Au XV^e : la nation, une réalité sociologique : apparition du sentiment national dans l'ensemble de la population du royaume, sous l'influence du pouvoir royal (capétien). Rôle décisif de la guerre de Cent Ans (droit national supérieur au droit dynastique, épopée de Jeanne d'Arc, confrontation à la nation anglaise).

Au XVI^e : la nation organisée : affirmation de la monarchie absolue de droit divin (roi-Etat à la tête d'un royaume-Etat, monarchie faisant corps avec la nation), utilisation de la langue française, unité nationale s'accommodant des particularismes.

Au XVIII^e : une rupture = autonomisation du sentiment national par rapport à la monarchie, sous l'action de la bourgeoisie soucieuse de participer à la vie politique → exaltation du sentiment national contre la monarchie et contre les corps intermédiaires.

Sous la Révolution française : la nation juridique et politique : la nation devenant la seule puissance légitime (parce que siège de l'autorité) et le cadre unique (volonté d'uniformisation) rassemblant en un corps unifié les individus que la disparition des ordres, des corporations et des différents états condamnait à la solitude.

Au XIX^e : la nation, un corps politique et une communauté culturelle : vers la nationalisation des Français, une nationalisation républicaine à partir des années 1880 :

De multiples facteurs : le renforcement de l'Etat, l'élection au suffrage universel masculin, la scolarisation et l'alphabétisation, le développement des transports, la presse, la musique, les musées.

Différents régimes qui apportent leur pierre à l'édifice : particulièrement la monarchie de Juillet (souveraineté nationale, loi Guizot) et la III^e République dans les années 1870-1880 (rôle fédérateur de la défaite de 1870-1871, le contrôle des institutions par les Républicains, les symboles – Marianne, 14 juillet –, les piliers – l'armée et l'école –, le Panthéon, l'onomastique des rues, la construction des écoles et des mairies).

Mais limites : de forts particularismes ; les mouvements anarchistes, socialistes, antimilitaristes ; la xénophobie et l'antisémitisme ; l'exclusion des femmes et des indigènes du corps électoral.

De 1914 aux années 1970, des fluctuations, entre fragilisation et apogée de la nation républicaine :

- un apogée de la nation intégratrice pendant la 1^{re} GM

- l'entre-deux-guerres et la 2^{de} GM : doutes et divisions, avec un paroxysme entre 1940-1944.

- Trente Glorieuses : une forme d'apogée national, préparée par la Libération : unité nationale retrouvée (au prix d'une amnésie collective), grandeur et fierté, croissance économique.

Depuis les années 1980 et en ce début de XXI^e : une nation républicaine bousculée :

- profonde remise en cause et menaces (« roman national » mis à l'épreuve, atteintes aux principes républicains – la souveraineté nationale, la démocratie, l'indivisibilité, la laïcité –, le délitement de l'Etat, l'effritement du creuset scolaire, l'accroissement des inégalités sociales, l'archipélisation de la France).

- pour autant, pas disparition : retour en force du « roman national », réactivation de l'imaginaire national par les derniers présidents (invocation de la cohésion nationale à proportion de sa fragilisation).

→ La **construction de la nation française** = une série de phases de sédimentation et de cristallisation depuis la monarchie capétienne